

R
W
A
N
D
A

CONNAISSANCE, ATTITUDE ET PRATIQUE
en matière
D'EAU, D'HYGIENE ET D'ASSAINISSEMENT
EN MILIEU RURAL

Kigali, Aout-Septembre 1995



824-RW-13543



TABLE DES MATIERES

SIGLES EMPLOYEES	3
AVANT PROPOS	4
REMERCIEMENTS	4
SOMMAIRE	5
I. INTRODUCTION	7
1.1. Contexte et justification	7
1.2. Objectifs de l'étude	7
II. METHODOLOGIE	8
2.1. Echantillonnage	8
2.2. Déroulement des opérations	9
2.3. Techniques employées	9
III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS	10
3.1. Approvisionnement de la population rurale en eau potable	10
3.2. Taux de consommation d'eau	11
3.3. Evaluation du débit des points d'eau et du temps d'approvisionnement en eau	12
3.4. Collecte d'eau et récipients utilisés	13
3.5. Qualité de l'eau	14
3.6. Entretien des infrastructures hydrauliques	14
3.7. Evacuation des excréta	16
3.8. Hygiène des denrées alimentaires	18
3.9. Hygiène de l'habitat	19
3.10. Propreté des mains ("campagne mains propres")	19
3.11. La femme rwandaise et l'environnement	20
3.12. Caractéristiques démographiques de la population	21
IV. LIMITES DE L'ETUDE	25
RECOMMANDATIONS	26
CONCLUSIONS	26
ANNEXES	27
Références:	28
Tableaux supplémentaires	29
Questionnaire de l'enquête	34

BARCODE 13543
 824 RW95

SIGLES EMPLOYEES:

AEP: Adduction en Eau Potable

CAP· Connaissances, Attitudes, et Pratiques: étude CAP signifie donc une étude qui explore des domaines susmentionnés.

KAP· Knowledge, Attitudes and Practices; KAP study en anglais a la même signification que l'étude CAP en français.

MINISANTE: Ministère de la Santé.

MINTRAPE: Ministère des Travaux Publics et de l'Energie.

UNICEF· United Nations Children's Fund
Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

WES. Water, Environment and Sanitation
Eau, Environnement et Assainissement

AVANT PROPOS

Le Rwanda a toujours accordé beaucoup d'attention au problème d'approvisionnement en eau potable et à l'amélioration des conditions d'hygiène aussi bien en milieu rural que dans les zones urbaines. Dans le cadre de la décennie internationale de l'eau potable et assainissement 1981-1990, le Rwanda a co-signé l'engagement de fournir l'eau potable et l'assainissement à toute sa population. Une législation datant de l'époque coloniale impose que chaque ménage soit équipé d'une latrine et d'une compostière.

Le rôle que joue la femme dans ce domaine est prépondérant. Que ce soit au niveau du transport de l'eau et de l'entretien des infrastructures hydrauliques ou de l'amélioration et du maintien de la propreté des habitations et autour de ces dernières. L'enlèvement des hautes herbes, des broussailles, des immondices, des débris et de tout récipient susceptible de retenir l'eau est aussi un travail qui leur revient naturellement. Aussi la femme est indirectement impliquée dans la gestion de l'environnement par exemple dans la recherche du bois de chauffage.

Cependant les connaissances, les attitudes et les pratiques des femmes rwandaises du milieu rural en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement de l'environnement étaient jusqu'alors mal connues. Ce qui rendait hasardeuse toute tentative de programmation dans ce domaine.

L'étude des connaissances, attitudes et pratiques (CAP) dont nous publions les résultats dans ce rapport a pour but de fournir des données de référence dans le domaine de l'eau, d'hygiène et d'assainissement pour le bien-être des populations.

REMERCIEMENTS

Le Ministère des Travaux Publics et de l'Energie avec le Ministère de la Santé remercient vivement UNICEF/KIGALI qui, à travers son programme Eau, Environnement et Assainissement, a bien voulu financer cette étude et collaborer à sa conception et à sa réalisation.

Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble des personnes qui de près ou de loin ont participé à la réalisation des travaux de l'étude en temps voulu.

SOMMAIRE

Cette *étude CAP* tente d'éclairer sur le niveau des connaissances, des attitudes et des pratiques des femmes rwandaises du milieu rural en matière d'eau, hygiène et assainissement.

Au point de vue connaissance

Généralement, les femmes rwandaises du milieu rural ont une certaine connaissance dans les domaines de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement.

Elles savent que les installations hydrauliques doivent être en bon état. Elles savent même que leurs points d'eau doivent être protégés par un canal tracé tout autour ou une haie ou les deux à la fois pour éviter les éléments étrangers pouvant polluer la source. Cela avait été fait systématiquement sur toutes les sources aménagées. Petit à petit, ces moyens de protection n'ont pas été entretenus et la situation s'est aggravée avec les événements d'avril 1994.

Les femmes savent que l'ébullition de l'eau à boire est un traitement efficace contre les germes présents dans l'eau; mais l'usage de cette pratique et son efficacité sont limités par la rareté du bois de chauffage, la manipulation de l'eau au cours de la journée et l'état de propreté des contenants.

Elles savent à quel moment il faut se laver les mains avec du savon mais beaucoup ignorent la meilleure façon de le faire.

Les femmes ne considèrent pas les selles des enfants comme celles des adultes. C'est ainsi qu'elles ne prennent pas toujours soin de les jeter dans les latrines. En plus, elles ne prennent pas soin d'éloigner les déchets d'origines diverses des maisons d'habitations de telle sorte que les dépotoirs à ordures et les étables ne sont pas à des distances suffisantes des maisons d'habitations.

Comme attitude

Selon les réponses émises par les femmes lors de notre étude,

◆ 82% des femmes affirment qu'elles jettent les selles des enfants dans les latrines.

En pratique

Les pratiques des femmes rwandaises dans le domaine de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement doivent être améliorées. En effet,

◆ 14% seulement des femmes font l'ébullition de l'eau avant de la boire.

◆ Dans 28% seulement des cas enregistrés, les membres du ménage ont pris la

bonne habitude de se laver les mains avec de l'eau et du savon.

- ◆ 41% des femmes reconnaissent que leurs installations hydrauliques sont abîmées. 72% des femmes ont répondu que leurs points d'eau ne disposent pas de périmètre de protection.

La propreté des ustenciles de cuisine et celle de l'intérieur des maisons manquent dans certains ménages. En effet, dans près de la moitié des cas enregistrés, les récipients qui servent à conserver l'eau ou les aliments ne sont pas gardés couverts.

- ◆ 37% des femmes gardent des animaux domestiques (poules, chèvres, moutons, rarement vaches, lapins) dans leurs maisons d'habitations.
- ◆ 25% seulement des ménages ont une compostière. L'éparpillement des déchets domestiques a été observé dans la cours de la maison chez 48% des ménages.

Le reste des résultats est constitué des données de référence dans ce domaine de l'eau, hygiène et assainissement.

- ◆ 79% des ménages ruraux sont alimentés en eau potable.
- ◆ 8 litres d'eau seulement en moyenne par personne et par jour.
- ◆ 85% des ménages ruraux ont une latrine à 99% de type traditionnel (voir définition page 16).
- ◆ 4.45 m de profondeur sont en moyenne creusés pour une latrine utilisée par 5.7 personnes en moyenne
- ◆ Le bois constitue à 99% la seule source d'énergie des ménages ruraux
- ◆ 13% des femmes sont veuves.
- ◆ 45% des femmes ne savent ni lire ni écrire.
- ◆ 97% des femmes sont occupées par l'agri-élevage au moment où la même activité occupe 86% des chefs de ménages
- ◆ La taille du ménage est de 5 personnes en moyenne dont 3 personnes de sexe féminin et 2 personnes de sexe masculin.

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification

A la fin de la décennie internationale de l'Eau et Assainissement 1981-1990, les services administratifs habilités estimaient à 71% le taux de desserte de la population rurale rwandaise en eau potable.

Ce secteur n'a cessé de se développer sans que le secteur adjacent de l'assainissement aille au même rythme.

Les effets des événements de 1994 sur ce secteur sont plutôt indirects. C'est plus par manque d'entretien des adductions et des sources d'eau aménagées, suite notamment au manque du personnel et aux déplacements massifs des populations, que le réseau est hors d'usage ou ne fonctionne pas normalement.

Une enquête menée en 1988 a révélé que le transport de l'eau domestique est assuré à 68% par les femmes et les enfants. C'est dire donc toute l'importance du rôle de la femme dans le secteur de l'eau et assainissement.

Cependant les connaissances, les attitudes et les pratiques des femmes rwandaises du milieu rural en matière d'eau et assainissement étaient jusque aujourd'hui mal connues pour une meilleure programmation d'un développement harmonieux et auto-géré de ce secteur.

1.2. Objectifs de l'étude

En organisant l'étude CAP, les objectifs étaient les suivants:

- Explorer et mieux saisir les connaissances, les attitudes et les pratiques de la population féminine du milieu rural rwandais en matière d'Eau, Hygiène et Assainissement de l'environnement;
- Constituer une banque de données de référence permettant la conception et la mise en exécution d'un programme national d'éducation à l'hygiène.

La finalité de l'étude est la conception d'un programme national d'éducation à l'hygiène, l'amélioration des systèmes d'approvisionnement en eau potable de la population et des moyens sanitaires d'évacuation des excréta.

II. METHODOLOGIE

2.1. Echantillonnage

Les unités d'analyse pour cette enquête sont les ménages ruraux. L'univers de l'enquête englobe tous les ménages des zones rurales du Rwanda

Le ménage est défini comme une personne vivant seule, ou un groupe de personnes apparentées ou non, qui partagent leur nourriture, pourvoient en commun à leurs besoins vitaux et reconnaissent l'autorité d'un même chef de ménage.

L'échantillon a été tiré de manière aléatoire jusqu'au niveau de l'entité administrative la plus petite du pays à savoir la cellule qui constitue l'unité primaire de sondage.

Les principaux facteurs qui ont déterminé la taille de l'échantillon pour cette enquête sont les limites de ressources et les contraintes opérationnelles.

Cependant, nous avons estimé la taille de l'échantillon en s'accordant sur une erreur d'échantillonnage acceptable de 5% pour un niveau de confiance de 95%. Soit une estimation théorique de 384 ménages.

Une fois le nombre de ménages à sélectionner déterminé, les opérations suivantes sont appliquées pour sélectionner l'échantillon des ménages :

- (1) Etablir une liste de toutes les communes de chaque préfecture hormis la préfecture de la ville de Kigali considérée comme étant une zone entièrement urbaine. Tirer au hasard 5 communes dans chaque préfecture:
- (2) Tirer au hasard 1 secteur dans chaque commune sélectionnée ,
- (3) Tirer au hasard 2 cellules dans chaque secteur échantillonné. Soit un total de 100 unités primaires de sondage sur tout le pays ,
- (4) Faute de pouvoir disposer d'une liste exhaustive et actualisée des ménages de la cellule, nous avons fait appel à la méthode de sondage par grappe pour constituer l'échantillon des ménages. Pour ce faire, l'équipe des enquêteurs, placée au milieu de la cellule indiquée par le responsable de cette dernière, s'est dirigée dans une direction choisie au hasard pour tirer au sort le premier ménage de la grappe. Cette dernière était en plus constituée des unités d'habitations les plus proches du premier ménage enquêté.

Pour maintenir une charge de travail égale, il a été décidé que chaque groupe

de 2 enquêteurs devait enquêter 4 à 5 ménages par unité primaire de sondage et par journée de travail. Ce qui porte l'échantillon à 400 ménages au minimum (4 x 100). A la fin des opérations, l'échantillon était de 421 ménages visités.

2.2. Déroulement des opérations

Cinq équipes de 4 enquêteurs opérant 2 à 2 (un homme et une femme) ont collecté les données du 28/08 au 08/09/1995.

Les enquêteurs étaient essentiellement des inspecteurs sanitaires et hydrauliciens au niveau préfectoral renforcés par des agents du niveau central au MINISANTE et MINITRAPE.

Chaque équipe d'enquêteurs avait un superviseur à sa tête.

2.3. Techniques employées:

Les données ont été collectées de trois manières différentes à savoir: interview des femmes d'âge compris entre 15 et 50 ans selon un questionnaire rédigé en kinyarwanda et en français, observation directe et mesurage.

Interview: questions posées oralement et directement par l'enquêteur à la personne enquêtée.

Observation directe: évaluation issue d'une constatation visuelle opérée par l'enquêteur pour répondre à certains types de questions. Par exemple: évaluer l'état de propreté des contenants d'eau ou la manière de se laver les mains proprement.

Mesurage: technique du recueil d'informations quantitatives.

Comme par exemple: le mesurage de la partie restante d'une latrine devant être utilisée par le ménage. Cette technique se fait à l'aide d'un bâton de mesures connues.

III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

3.1. Approvisionnement de la population rurale en eau potable

Le Rwanda est bien fourni en sources d'eau douce. Pays montagneux, surnommé "pays des mille collines", il compte plusieurs sources situées aux versants et aux pieds des collines, dans les bas-fonds et dans les vallées. L'eau est donc un élément abondant dans le pays

Selon l'Inventaire National de l'Alimentation en Eau au Rwanda (MINITRAPE, mai 1992), 647 adductions ont été recensées avec une longueur totale de \pm 5000 km, un débit annuel potentiel dépassant 16 millions m³ d'eau desservant \pm 1 400.000 personnes à partir de \pm 8 000 bornes fontaines et branchements privés. Mise à part les AEP, l'inventaire donne un total de \pm 16.000 sources aménagées, sur un total d'environ 30.000, qui fournissent de l'eau potable à \pm 1.750.000 personnes.

Ces chiffres doivent être considérés avec prudence parce que les données manquent pour un bon nombre de sources et d'adductions.

La population rurale très dense est le bénéficiaire de la plupart des investissements dans le secteur eau.

Les données collectées auprès de la population font état de 79.1% des ménages ruraux alimentés en eau potable. Soit 53% par sources aménagées et 26.1% par adductions (tab.1).

Malgré cette situation positive, il y a quelques plateaux, notamment ceux du Nord-Est, Est et Sud-Est, et régions volcaniques où l'existence de l'eau est plutôt rare. Dans ces régions on fait recours à l'eau souterraine ou à l'eau de pluie. De plus 35% de ceux qui prennent l'eau sur les robinets, sources aménagées ou sources non aménagées, voient le débit de leurs sources diminuer de temps à autre.

Rares sont les ménages qui sont obligés de prendre l'eau à boire à la bonne source et de puiser le reste de l'eau utilisée à la maison à une source moins bonne pour une raison ou pour une autre (tab.2).

Tab.1. Répartition des ménages par préfecture selon leurs sources d'eau à boire.

Préfecture	Robinet	Source aménagée	Source non aménagée	Ruisseau/ rivière	Marais	Etang/ Lac	Puits
Butare	21.4%	47.6%	31.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Byumba	40.0%	47.5%	0.0%	0.0%	10.0%	2.5%	0.0%
Cyangugu	2.1%	60.4%	25.0%	12.5%	0.0%	0.0%	0.0%
Gikongoro	22.5%	47.5%	25.0%	5.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Gisenyi	43.2%	47.7%	0.0%	0.0%	9.1%	0.0%	0.0%
Gitarama	22.5%	65.0%	2.5%	0.0%	10.0%	0.0%	0.0%
Kibungo	5.0%	70.0%	0.0%	2.5%	12.5%	0.0%	10.0%
Kibuye	40.0%	57.5%	2.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Kigali-rurale	39.0%	34.1%	0.0%	4.9%	0.0%	22.0%	0.0%
Ruhengeri	28.3%	52.2%	19.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
RWANDA	26.1%	53.0%	10.9%	2.6%	4.0%	2.4%	1.0%

Tab.2. Répartition des ménages selon les différents types de sources d'eau puisées

Source d'eau	Eau à boire	Eau pour laver la vaisselle	Eau pour se laver le corps	Eau de lessive et nettoyage
Robinet	26.1%	24.9%	24.7%	24.7%
Source aménagée	53.0%	51.3%	50.6%	49.2%
Source non aménagée	10.9%	11.4%	11.2%	11.2%
Ruisseau-rivière	2.6%	2.9%	3.3%	4.8%
Marais	4.0%	5.2%	5.9%	5.9%
Etang-lac	2.4%	3.1%	3.1%	3.1%
Puits	1.0%	1.2%	1.2%	1.2%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

3.2. Taux de consommation d'eau

Malgré le nombre important des points d'eau, la quantité d'eau consommée (c'est-à-dire celle qui est ramenée à la maison) reste faible. Elle est de l'ordre de **8.15** litres en moyenne par personne et par jour pour l'ensemble des ménages avec **86.0%** des ménages dont la moyenne de la quantité d'eau consommée par personne et par jour n'excède guère **10** litres. **0.7%** seulement des ménages enquêtés consomment plus de **20** litres d'eau par personne et par jour(cfr **tab.3b**)

Alors que **20** litres d'eau par personne et par jour seraient nécessaires pour satisfaire l'ensemble des besoins domestiques(source rapport du 2ème séminaire national sur l'assainissement, page 13, Minitrape,1991)

Tab.3a. Quantité d'eau utilisée par individu par jour.

Quantité d'eau utilisée par individu par jour	%individus	%cumulés
0 à ≤ 5 litres	26.6%	26.6%
5 à ≤ 10 litres	59.4%	86.0%
10 à ≤ 20 litres	13.3%	99.3%
> 20 litres	0.7%	100.0%
Total	100.0%	/////

Tab.3b. Répartition des ménages ruraux selon la quantité d'eau puisée par jour
(1 jerrycan = 20 litres)

Quantité d'eau puisée par jour (en nombre de jerrycans)	%ménages	%cumulés
0 à ≤ 1 jerrycan	28.7%	28.7%
1 à ≤ 2 jerrycans	51.8%	80.5%
2 à ≤ 3 jerrycans	14.5%	95.0%
3 à ≤ 4 jerrycans	3.6%	98.6%
4 jerrycans & plus	1.4%	100.0%
TOTAL	100.0%	/////

3.3. Evaluation du débit des points d'eau et du temps d'approvisionnement en eau.

La variable "TEMPS" a permis d'évaluer le débit des points d'eau exprimé en minutes par le temps de remplissage d'un jerrycan. Le jerrycan a été choisi à cet effet comme unité de mesure d'un récipient d'eau de 20 litres communément utilisé dans chaque ménage rwandais. En effet, comme le montre le tableau 6 ci-dessous, **94.2%** de ménages utilisent moins de 20 minutes pour remplir un jerrycan.

Par ailleurs cette variable "TEMPS" a permis d'évaluer le temps (exprimé en minutes) mis pour puiser l'eau depuis le niveau du ménage jusqu'au point d'eau en tenant compte du trajet aller-retour. Comme illustré au tableau 7, il apparaît que:

74.8% des ménages mettent moins d'une heure (≤ 59 minutes) pour puiser l'eau du point d'eau et la transporter jusqu'à domicile.

Tab.4. Répartition des ménages ruraux selon le temps nécessaire pour remplir un jerrycan de 20 litres (débits).

Temps pour remplir un jerrycan (20 litres)	%ménages	%cumulés
0 à ≤1 min	11.9%	11.9%
1 à ≤5 min	56.8%	68.7%
5 à ≤10 min	13.8%	82.5%
10 à ≤15 min	7.7%	90.2%
15 à ≤20 min	4.0%	94.2%
20 min & plus	5.8%	100.0%
TOTAL	100.0%	/////

Tab.5. Répartition des ménages ruraux en fonction du temps mis pour puiser et transporter l'eau jusqu'à domicile

Temps effectué à pied aller-retour de la source	%ménages	%cumulés
≤ 15 min	23.3%	23.3%
15 à ≤29 min	27.0%	50.3%
29 à ≤59 min	24.5%	74.8%
59 min & plus	25.2%	100.0%
TOTAL	100.0%	/////

3.4. Collecte d'eau et récipients utilisés

La recherche de l'eau à la source, tâche confiée principalement aux enfants et aux femmes, n'est pas toujours facile dans la mesure où la plupart des sources jaillissent dans les vallées alors que le lieu de consommation se trouve sur les sommets des collines ou sur les plateaux.

La distribution d'eau par adduction n'est pas non plus facilitée par l'éparpillement et l'éloignement des habitations à desservir.

Le récipient le plus utilisé pour récolter l'eau est le "jerrycan" en plastique de 20 litres. Généralement ces "jerrycans" servent aussi à conserver l'eau une fois puisée. Les jeunes enfants dans le ménage vont chercher de l'eau avec des récipients de petits volumes (bidons de 5 litres, casseroles, ...).

Les observations faites par les enquêteurs font remarquer que dans ⁹78% des cas, les récipients servant à puiser, à conserver et à boire de l'eau sont sales (tab.6). Pire encore, 67% des femmes ne prennent pas le soin de garder couvert les récipients servant à conserver l'eau à la maison. Cette eau peut être souillée par des saletés de l'intérieur comme celles de l'extérieur des récipients la contenant.

Tab.6. Répartition des ménages selon l'état de propreté des récipients d'eau

Propreté des récipients	Récipients pour le transport de l'eau	Gobelets,alebasses, verres servant à boire
Propres	21.1%	27.8%
Sales	78.9%	72.2%
TOTAL	100%	100%

3.5. Qualité de l'eau

La quantité considérable d'eau s'appête à la consommation avec quelques problèmes liés à l'épuration.

Lors de l'enquête, on n'a pas procédé à l'examen bactériologique ou chimique de l'eau. Mais nous avons connu très peu de cas (4%) de sites de pollution (latrines, cimetières, dépôts à ordures,) situés en amont à moins de 50 mètres des sources et susceptibles de causer de réels dangers.

Cependant, la multiplicité des latrines sur les collines doit faire craindre la pollution bactériologique des eaux souterraines par infiltration. et par conséquent des eaux de sources.

Les eaux des rivières sont très chargées surtout pendant la saison des pluies. Les matières en suspension abondent et le degré de turbidité est élevé.

Les risques de contamination par ces eaux souillées seront donc énormes quand on sait que 13.5% seulement des ménages affirment bouillir l'eau avant de la boire quelles que soient les sources de provenance (cfr tableau 22 en annexe).

3.6. Entretien des infrastructures hydrauliques

L'entretien de ces infrastructures est indispensable pour assurer la pérennité et la qualité du service de distribution d'eau.

Dans 32.1% des cas enregistrés lors de l'enquête, les infrastructures hydrauliques existantes sont jugées abimées. En plus, 72% des points d'eau visités n'ont aucune installation de protection autour du point d'eau que ce soit un canal, une haie ou les deux à la fois (tab.8).

Tab.7. Répartition des ménages ruraux selon l'état des constructions de leurs points d'eau

Etat des installations de la source	%ménages
Bon état	46.3%
Abimées	32.1%
Non applicable	21.6%
Total	100.0%

Tab.8. Répartition des ménages ruraux selon le type de protections se trouvant autour de leurs points d'eau et leur rayon moyen en mètres.

Type de périmètre de protection autour de la source	%ménages	Rayon moyen (m)
Canal de protection	17.4%	5
Haie de protection	8.0%	4
Canal+haie de protection	2.3%	6
Non applic.(robinets)		
Néant	72.3%	
TOTAL	100.0%	5

3.7. Evacuation des excréta

La majeure partie de la population rurale possède des latrines.

En effet 85% des ménages ont une latrine à 99% de type traditionnel (tab.5).

L'inconvénient de ces latrines dites traditionnelles est notoire. Elles laissent échapper les odeurs, attirent et favorisent le développement des mouches et leur propreté est difficile à maintenir. La latrine traditionnelle est une latrine sèche présentant des caractéristiques suivantes:

- un trou d'une profondeur moyenne de 5 mètres,
- une dalle de recouvrement faite à base de troncs d'arbres âgés couverts ou non de terre,
- des murs faits de bois, branchages ou roseaux tressés tapissés ou non de la terre battue,
- les portes et toitures sont facultatives.

15% des ménages sans latrines ne trouvent pas urgent ou nécessaire d'avoir une latrine pour leurs ménages, soit parce qu'ils peuvent emprunter la latrine d'autrui, soit parce qu'ils sont installés sur la propriété d'autrui et ne veulent pas y construire une installation sanitaire.

Les excréta d'origine animale ou les déchets d'origine végétale sont normalement jetés dans les compostières. Or 25% seulement des ménages ont des compostières qui en moyenne se trouvent à 20 m de la maison principale. Quant aux étables, elles n'existent que dans 20% de cas et sont situées à 3.5 m en moyenne de la maison principale.

Tab.9. Répartition des ménages ruraux selon l'existence de latrines et par préfecture

Préfecture	Avoir une latrine		Total
	Oui	Non	
Butare	69 0%	31 0%	100.0%
Byumba	82.5%	17 5%	100.0%
Cyangugu	95.8%	4.2%	100.0%
Gikongoro	85 0%	15.0%	100.0%
Gisenyi	84 1%	15.9%	100 0%
Gitarama	85 0%	15.0%	100.0%
Kibungo	80.0%	20 0%	100 0%
Kibuye	90 0%	10.0%	100 0%
Kigali-rurale	80 5%	19 5%	100.0%
Ruhengeri	91 3%	8.7%	100.0%
RWANDA	84.6%	15.4%	100.0%

La couverture des latrines est moins importante dans la mesure où beaucoup de latrines sont de constructions incomplètes (manque de murs, de toiture, ou de deux à la fois; voir **tab.10&11**). De plus **85%** des latrines observées n'avaient pas de couvercles.

Tab.10. Répartition des ménages ruraux selon l'état de construction de leurs latrines

Etat de construction des latrines	%ménages
Latrines munies de murs et toiture	49.6%
Latrines munies de murs-seulement	10.5%
Latrines munies de toiture seulement	4.5%
Latrines non construites	20.0%
Sans latrine	15.4%
Total	100.0%

La propreté de la plupart des latrines observées laisse à désirer. Ni couvercle ni matériel de nettoyage ne sont observables dans beaucoup de cas (**tab.11**)

Tab.11. Répartition des ménages selon l'état d'entretien de leurs latrines

Latrine selon état	Propre	Couvercle	Matériel de nettoyage
Oui	35 6%	14.8%	14.7%
Non	64 4%	85.2%	85.3%
TOTAL	100%	100%	100%

La profondeur des latrines est en moyenne de 4.45m avec une moyenne de 5.7 usagers par latrine. 76.2% des ménages ont une latrine de moins de 5 m (tab.31 en annexe).

Les latrines creusées semblent être utilisées parce que les enquêteurs n'ont observé l'éparpillement des excréta humains que dans 14% des ménages visités. Aussi l'éparpillement des excréta animaux n'est observable que dans 16% des ménages visités alors que les déchets domestiques se retrouvent partout dans 48% des ménages visités (tab.12).

Tab.12. Répartition des ménages selon l'évacuation des excréta

Eparpillement	Excréta humains	Excréta animaux	Déchets domestiques
Oui	14.0%	15.7%	47 7%
Non	86 0%	84 3%	52.3%
TOTAL	100%	100%	100%

3.8. Hygiène des denrées alimentaires

L'hygiène des denrées alimentaires est aussi une nécessité au même titre que l'hygiène de l'eau. En effet, les aliments peuvent constituer des véhicules de germes ou de substances dangereuses pour la santé et doivent donc être contrôlés et protégés hygiéniquement.

Pourtant, les soins accordés aux denrées alimentaires par les femmes du milieu rural ne sont pas suffisants 48% des observations effectuées, les femmes gardent leurs marmites de conservation des aliments non couvertes, et que ni la vaisselle, ni les marmites ni les récipients servant à faire la vaisselle ne sont propres (tab.13).

Tab.13. Répartition des ménages selon la propreté de la vaisselle et des marmites

Etat de propreté	Vaisselle	Marmites	Récipients servant à faire la vaisselle
Propre	32.5%	27.6%	24.0%
Sale	67.5%	72.4%	76.0%
Total	100.0%	100%	100%

3.9. Hygiène de l'habitat

L'hygiène de l'habitat permet d'assurer et de promouvoir la santé physique, mentale et sociale de la population. Certaines conditions doivent être remplies pour rendre l'habitat salubre. Il s'agit notamment de.

- (1) l'approvisionnement en eau potable.
- (2) la protection de l'eau conservée contre la pollution à l'intérieur de la maison,
- (3) l'évacuation des déchets liquides et solides de manière à réduire les risques de contamination,
- (4) la protection des aliments contre la décomposition,
- (5) la lutte contre des insectes, rats et autres animaux nuisibles se trouvant à l'intérieur des maisons et jouant un rôle dans la transmission des maladies.

Concernant ce dernier point, 58% des ménages ont signalé l'existence de parasites (puces, punaises, ...) dans leurs demeures et toutes les ménages pratiquement se plaignent des dégâts que causent les rats dans leurs réserves de vivres. 47% aussi d'entre elles gardent des animaux domestiques (poules, chèvres, moutons, vaches, lapins) dans leurs maisons d'habitation.

3.10. Propreté des mains ("campagne mains propres")

La propreté des mains semble être oubliée dans le milieu rural comme le révèlent les résultats de l'enquête; 34% des femmes savent qu'il faut se laver les mains après usage des latrines. Les visites sur terrain nous ont donné l'impression que ce chiffre représente celles qui savent qu'il faut se laver les mains après usage des latrines plutôt que celles qui le font réellement. D'où la nécessité de souligner que le fait de savoir ne signifie pas nécessairement qu'on pratique ou que l'on se comporte ainsi en conséquence. Cette situation est aggravée par le type de "matériel de toilette" disponible dans le milieu rural puisque 73% des ménages utilisent des feuilles d'arbres ou des herbes pour les soins après défécation.

La façon de se laver les mains n'est pas non plus adéquate. En effet 45% de personnes qui ont fait une démonstration de lavage des mains, l'ont fait en se lavant dans un bassin contenant de l'eau non renouvelée alors que la meilleure façon est de verser l'eau sur les mains pendant que la personne se lave. Cependant des femmes savent l'utilité du savon pour se laver les mains.

3.11. La femme rwandaise et l'environnement

La femme rwandaise responsable des activités ménagères, participe à la destruction de l'environnement notamment par la déforestation qu'elle fait en cherchant du bois de chauffage, principale source d'énergie au Rwanda.

Ce type d'énergie se raréfie de jour en jour car une grande partie de la population rwandaise utilise le bois de chauffage comme source d'énergie. La réduction des terres cultivables où peuvent être plantés de nouveaux boisements aggrave le manque de bois de chauffage. Le tableau ci-dessous montre que 54.9% de ménages rwandais recourent au ramassage de bois dans la nature (tab.14) Travail ardu et coûteux en termes de temps.

Tab.14. Répartition des ménages ruraux selon le type et la provenance de combustibles utilisés pour la cuisine

Type de combustible pour la cuisine	Provenance de combustibles pour la cuisine				Total
	Boisement personnel	Boisement d'autrui	Ramassage (nature)	Achats	
Bois de chauffage (inkwi z'imyase)	26.8%	2.6%	5.7%	6.4%	38.5%
Bois morts & pailles	2.1%	1.7%	35.9%	0.5%	38.5%
Charbon de bois	0.0%	0.0%	0.0%	1.3%	1.0%
Bois de chauffage+bois morts & pailles	7.3%	6.9%	13.3%	3.8%	20.4%
Bois de chauffage + charbon de bois	1.2%	0.0%	0.0%	0.5%	1.4%
Autres combustibles	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%	0.2%
Total	38.0%	11.2%	54.9%	12.4%	100.0%

Dans ce cercle vicieux, ce sont les femmes qui sont les premières affectées, puisque avec les enfants, elles s'occupent principalement du ramassage du bois

99% des ménages utilisent du bois de chauffage comme source d'énergie dont 59% d'entre elles sont même obligées de faire recours à un ramassage de brindilles de bois dans la nature pour subvenir à leurs besoins en énergie de chauffage. 38% seulement des ménages signalent qu'elles ont un boisement appartenant au ménage. C'est à dire que le reste des ménages détruisent l'environnement à la recherche du bois de chauffage dans les boisements appartenant généralement aux communes ou dans les forêts naturelles

3.12. Caractéristiques démographiques de la population

L'âge requis pour faire partie de l'échantillon était de 15 ans au moins et de 50 ans au plus. Cette catégorie de femmes était jugée susceptible d'être impliquée dans les programmes de maintien de l'hygiène de l'eau, des installations sanitaires, des denrées alimentaires et de l'habitat.

Il était en outre prévu que cette catégorie de la population soit la principale bénéficiaire des programmes d'éducation à l'hygiène du milieu.

L'étude portait sur les femmes actives en âge de tenir des responsabilités des activités ménagères et d'exprimer leur profil en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement c'est-à-dire entre 15 et 50 ans. Curieusement, il faut remarquer ici le taux de 10.7% de jeunes femmes (âgées de 15 à 20 ans) qui apparaissent dans nos résultats. Ceci est dû au fait qu'aujourd'hui un certain nombre de jeunes, ayant perdu tous leurs parents, assument la responsabilité des activités ménagères en veillant à leurs petits frères et soeurs. (tab.15).

Tab.15. Répartition des ménages ruraux par préfecture et selon l'âge des femmes

Préfecture	Tranches d'âge				Total
	15-20	21-30	31-40	41-50	
Butare	21.4%	21.4%	40.5%	16.7%	100.0%
Byumba	5.0%	25.0%	42.5%	27.5%	100.0%
Cyangugu	6.3%	33.3%	39.6%	20.8%	100.0%
Gikongoro	2.5%	22.5%	45.0%	30.0%	100.0%
Gisenyi	25.0%	43.2%	20.5%	11.4%	100.0%
Gitarama	7.5%	47.5%	32.5%	12.5%	100.0%
Kibungo	10.0%	32.5%	27.5%	30.0%	100.0%
Kibuye	10.0%	30.0%	25.0%	35.0%	100.0%
Kigali-rurale	12.2%	39.0%	29.3%	19.5%	100.0%
Ruhengeri	6.5%	37.0%	37.0%	19.6%	100.0%
Rwanda	10.7%	33.3%	34.0%	22.1%	100.0%

68.9% de femmes sont mariées; 13.1% sont veuves (tab.16). Une enquête nutritionnelle réalisée par le MINISANTE/UNICEF en avril 1995 sur les femmes de la même tranche d'âge avait fourni un taux similaire de 13.5% de femmes veuves.

Tab.16. Répartition des ménages ruraux par préfecture et selon l'état matrimonial des femmes ménagères

Préfecture	Etat matrimonial des ménagères					Total
	Célibataire	Mariée-union libre	Divorcée-séparée	Veuve	Autre état	
Butare	21.4%	47.6%	7.1%	21.4%	2.4%	100.0%
Byumba	10.0%	77.5%	0%	10.0%	2.5%	100.0%
Cyangugu	2.1%	75.0%	2.1%	8.3%	12.5%	100.0%
Gikongoro	2.5%	85.0%	2.5%	7.5%	2.5%	100.0%
Gisenyi	20.5%	72.7%	2.3%	2.3%	2.3%	100.0%
Gitarama	10.0%	62.5%	10.0%	12.5%	5.0%	100.0%
Kibungo	7.5%	62.5%	2.5%	25.0%	2.5%	100.0%
Kibuye	7.5%	72.5%	2.5%	12.5%	5.0%	100.0%
Kigali-rurale	9.8%	56.1%	7.3%	22.0%	4.9%	100.0%
Ruhengeri	6.5%	76.1%	4.3%	10.9%	2.2%	100.0%
Rwanda	9.7%	68.9%	4.0%	13.1%	4.3%	100.0%

Tab.17. Répartition des ménages ruraux selon l'état matrimonial des femmes et leur âge

Etat matrimonial	Tranches d'âge				Total
	15-20	21-30	31-40	41-50	
Célibataire	6.4%	2.1%	1.0%	2%	9.7%
Mariée-union libre	4.3%	27.3%	22.3%	15.0%	68.9%
Divorcée-séparée	0.0%	1.0%	2.1%	1.0%	4.0%
Veuve	0.0%	2.4%	5.7%	5.0%	13.1%
Autre état	0.0%	0.5%	2.9%	1.0%	4.3%
Total	10.7%	33.3%	34.0%	22.1%	100.0%

L'éducation des mères a un impact sur le bien-être des ménages en général et celui des enfants en particulier. En effet, bon nombre de pratiques ou attitudes des femmes dépendent du niveau d'éducation de ces dernières.

Or presque 45% des femmes ne savent pas lire et écrire. Seulement 10% des femmes ont franchi le niveau de l'école primaire et près de 37% n'ont jamais mis les pieds à l'école (tab.18).

La lecture et l'écriture sont des préalables pour acquérir des connaissances. Le taux d'analphabètes qui prévaut dans les zones rurales surtout chez les femmes est un handicap pour la mobilisation des femmes en faveur des connaissances, attitudes et pratiques nouvelles notamment en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement.

Tab.18. Répartition des ménages ruraux selon le niveau d'étude et l'aptitude à lire/écrire des femmes

Niveau d'étude de femmes	Savoir lire/écrire		Total
	Oui	non	
Zéro	0.5%	36.3%	36.8%
1-3 ans	5.5%	7.1%	12.6%
4-6 ans	39.2%	1.4%	40.6%
7-9 ans	8.6%	-	8.6%
10-12 ans	1.4%	-	1.4%
Total	55.1%	44.9%	100.0%

97% des femmes sont principalement occupées par l'agriculture et l'élevage pendant que 86% des chefs de ménages, hommes et femmes, travaillent aussi dans l'agriculture. Une agriculture de subsistance qui n'arrive plus à nourrir ceux qui la pratiquent, tellement les contraintes qui pèsent sur l'agriculteur (telles la raréfaction des terres, l'appauvrissement des sols dû à l'érosion, l'utilisation limitée d'engrais, le manque de main-d'oeuvre) deviennent de plus en plus nombreuses.

Les événements d'avril 1994 ont privé le Rwanda d'une bonne partie de sa main d'oeuvre agricole surtout masculine. Ceci complique actuellement la situation des femmes qui même auparavant jouaient un rôle primordial dans la production alimentaire. En plus, elles ont de nombreuses contraintes qui leur sont imposées par leur rôle de mère de famille et de femme au foyer. Ce qui signifie qu'elles ont moins de temps à consacrer à l'adoption de nouvelles connaissances, attitudes et pratiques y compris en matière d'eau, hygiène et assainissement.

Les charges qui pèsent sur les femmes au foyer ou mères de familles deviennent plus importantes si l'on considère la taille et la composition du ménage qu'elles ont à gérer. En effet dans l'ensemble des ménages visités, il y a en moyenne 5 personnes (tab.19) et près de la moitié de ces ménages ont plus de 7 personnes à nourrir (tab.20). Plus grave, un peu plus de 60% des membres de ces ménages ont moins de 18 ans (tab.21). C'en est trop comme personnes à nourrir par les mères de familles ou les femmes au foyer pour qu'elles puissent s'occuper d'autres choses.

Tab.19. Structures (moyennes) des ménages ruraux par âge et par sexe

Tranches d'âge	Sexe		Total
	Masculins	Féminins	
< 1 an	0.11	0.12	0.23
1-5 ans	0.42	0.48	0.90
6-10 ans	0.45	0.49	0.94
11-18 ans	0.59	0.61	1.19
19 ans & plus	0.86	1.20	2.06
Total	2.42	2.90	5.33

Tab.20. Structure démographique de la population par âge et sexe

Tranches d'âge	Masculins	Féminins	Total	%cumulés
< 1 an	2.1%	2.2%	4.3%	4.3%
1 - 5 ans	7.9%	9.1%	16.9%	21.2%
6 - 10 ans	8.4%	9.2%	17.7%	38.8%
11 - 18 ans	11.0%	11.4%	22.4%	61.3%
19 ans & plus	16.1%	22.6%	38.7%	100.0%
Total :	45.5%	54.5%	100.0%	///////

Remarque: Compte tenu de l'ignorance de la date de naissance exacte d'une partie de la population rwandaise ne permettant pas le calcul de l'âge réel en années révolues, l'âge a été estimé uniquement à base de l'année de naissance.

IV. LIMITES DE L'ETUDE.

L'étude s'est déroulée en septembre 1995, dans les conditions particulières de l'après-guerre; en effet avec les événements d'avril 1994, les structures sociales ont été profondément modifiées: des familles entières décimées, des maisons détruites, des centaines de milliers de personnes parties en exil, la rentrée des familles des anciens réfugiés. Par conséquent, les listes des ménages rwandais issues du dernier recensement général de la population et de l'habitat sont devenues caduques. Faute de dénombrement exhaustif des ménages, il nous a été impossible d'effectuer une pondération de notre échantillon. Ceci a induit des biais qui ont affecté la précision des résultats de notre étude. Nous ne pouvons pas prétendre que les listes de ménages ont été exhaustives pour y urer notre échantillon.

La taille de l'échantillon a été déterminée pour unité de sondage telle que mentionnée dans le chapitre II sur la méthodologie

RECOMMANDATIONS

Eu égard aux résultats de l'étude; les recommandations d'actions sont proposées au gouvernement rwandais ainsi qu'aux organismes et agences qui interviennent dans les domaines de l' **Eau, de l'Environnement, de l'Hygiène & Assainissement**:

- Réhabiliter les systèmes existants d'approvisionnement en eau potable dans les milieux ruraux et construire de nouvelles adductions d'eau dans les régions où elles font grandement défaut;
- Impliquer la communauté à tous les niveaux (communes, secteurs, cellules) dans la gestion de leurs systèmes d'approvisionnement en eau potable.
- Etudier et mettre en application les nouvelles sources d'énergie accessibles à la population rurale pour suppléer la carence d'énergie de bois de chauffage qui se raréfie constamment;
- Concevoir un plan-type de latrine modèle, construite en matériaux locaux accessibles et peu coûteux, pouvant être utilisée à grande échelle par la population rwandaise du milieu rural.

CONCLUSIONS

Les résultats de cette étude CAP ont révélé des éléments d'informations utiles sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des femmes rwandaises en milieu rural.

Cependant, il a été constaté que dans ce domaine, les problèmes des femmes rwandaises résident plutôt au niveau des attitudes et des comportements qu'au niveau des connaissances.

L'étude montre, en définitive, que les actions à mener devront être focalisées autour de 4 thèmes principaux pour répondre aux besoins des femmes rwandaises dans les domaines de l'**Eau, de l'Environnement, de l'Hygiène & Assainissement**. Il s'agit de:

- la campagne "MAINS PROPRES" et l'hygiène des latrines;
- l'hygiène de l'eau lors de son approvisionnement et de sa conservation;
- l'amélioration de la qualité des latrines et des systèmes d'approvisionnement en eau potable pour la population,
- l'étude des sources d'énergie de substitution accessible à la population rurale devant remplacer le bois de chauffage qui est devenu rare.

ANNEXES

REFERENCES:

1. BOOT M., 1994 L'Union fait .. la santé '
Intégrer l'éducation à l'hygiène aux programmes d'eau et d'assainissement.
Documents techniques. IRC, La Haye, 1994.
2. Nations Unies. 1995. Stratégies de l'UNICEF en matière
d'approvisionnement en Eau et Assainissement. E/ICEF/1995.
3. PISHAROTI K.A., 1975 L'éducationn sanitaire dans les programmes de
salubrité de l'environnement. OMS, GENEVE, 1975.
4. UNICEF/USAID. Year '99 Environmental Health Project (EHP).
EHP activity report n° 5 A review of sanitation program evaluations in
developing countries.
5. UNICEF, 1995. Statut nutritionnel des ménages ruraux au Rwanda.

Tableaux supplémentaires:

Tab.21. Répartition des ménages ruraux selon le mode de traitement d'eau à boire et le type de source d'eau à boire

Sources d'eau à boire	Mode de traitement d'eau à boire			Total
	Aucun Traitement	Ebullition d'eau	Autre mode	
Robinet	22.1%	4.0%	0.0%	26.1%
Source aménagée (kano)	46.1%	6.7%	0.2%	53.0%
Ruisseau-rivière	2.1%	0.0%	0.5%	2.6%
Marais	2.6%	1.4%	0.0%	4.0%
Etang-lac	1.4%	1.0%	0.0%	2.4%
Puits	1.0%	0.0%	0.0%	1.0%
Autre source d'eau	10.5%	0.5%	0.0%	10.9%
Total	85.8%	13.5%	0.7%	100.0%

Tab.22. Répartition des ménages ruraux selon la fréquence de diarrhées au cours d'un trimestre et le type de sources puisées

Sources d'eau	Episodes de diarrhées		Total
	Pas diarrhée	Cas de diarrhées	
Robinet	65.0%	35.0%	100.0%
Source aménagée (kano)	66.2%	33.8%	100.0%
Ruisseau-rivière	54.4%	45.6%	100.0%
Marais	83.1%	16.9%	100.0%
Etang-lac	69.4%	30.6%	100.0%
Puits	63.2%	36.8%	100.0%
Autre source d'eau	55.9%	44.1%	100.0%
Total	65.3%	34.7%	100.0%

Tab.23. Répartition des ménages ruraux selon l'existence des sites polluant les sources d'eau et leur éloignement moyen

Sites polluant les sources	% latrines	Distance moyenne(m)
Cimetière	1 0%	600
Latrine	3 8%	15
Dépotoir à ordures(ingérant)	0 2%	2
Néant	95 0%	
Total	100.0%	///

Tab.24a. Répartition des ménages ruraux selon la destination des selles des enfants

Où mettez-vous les selles des enfants ?	% ménages
Laisser sur place	0 3%
Jeter en plein air	5 3%
Jeter dans latrine	81 8%
Enfouir dans le sol	12 1%
Autre lieu	0 5%
Total	100.0%

Tab.24b. Répartition des ménages selon l'âge requis pour les enfants pour pouvoir utiliser les latrines

Age des enfants pour utiliser les latrines	% ménages
Moins de 3 ans	7 9%
3 ans	42.9%
4 ans	25 6%
5 ans	18 9%
6 ans & plus	4 7%
Total	100 0%

Tab.25. Répartition des ménages ruraux selon l'état de propreté des couverts et marmites

	% ménages
Couverts :	
propre	32.5%
sale	67.5%
Total	100.0%
Récipients pour laver vaisselle:	
propre	24.0%
sale	76.0%
Total	100.0%
Marmites:	
propre	27.6%
sale	72.4%
Total	100.0%
Marmites de conservation:	
couvertes	52.3%
non couvertes	47.7%
Total	100.0%

Tab.26. Répartition des ménages ruraux selon les types de parasites existant dans leurs maisons

Types de parasites dans la maison	% ménages
Puces (imbaragasa)	58.0%
Punaises (ibiheri)	9.7%
Termites (imiswa)	19.0%
Tiques kimpuni "ibibwa"	3.3%
Larves de myases cutanées (ibinyamugera)	4.8%
Néant	27.3%
Autres parasites	21.4%

Tab.27. Répartition des ménages ruraux selon le type d'animaux logés dans la maison d'habitation

Animaux domestiques dans le logement	% ménages
Volailles	17.3%
Chèvres/moutons	15.9%
Vaches	7.1%
Néant	63.2%
Autres animaux	5.9%

Tab.28. Répartition des ménages ruraux selon la façon pratique de se laver les mains

Façon de se laver les mains	%ménages
Verser eau + savon	27.8%
Verser + cendre(sable)	1.2%
Verser eau	25.4%
Avec savon	11.6%
Autres facons	34.0%
Total	100.0%

Tab.29. Répartition des ménages ruraux selon les occasions de se laver les mains

Occasions de se laver les mains	%ménages
Avant de manger	95.5%
Le matin au lever	66.5%
Après avoir mangé	50.3%
Avant de servir les repas	38.2%
Avant de préparer les repas	37.5%
Après usage des toilettes	33.7%
Après nettoyage des selles de bébé	10.2%

Tab.30. Répartition des ménages ruraux selon le matériel utilisé après usage des latrines

Avec quoi se nettoyer apres usage latrine	% ménages
Papiers de toilette	2.9%
papiers journal	20.0%
Feuilles d'arbres/herbes	72.7%
Autre	4.5%
Total	100.0%

Tab.31. Répartition des ménages ruraux selon les mesures moyennes caractéristiques des latrines

Profondeur creusée des latrines (m)	%ménages	Espace restant dans la latrine (m)	Espace (%) utilisé	Espace (%) restant
0-3	49.7%	1.3	52.0 %	27.6 %
3-5	26.5%	1.9	55.0 %	33.3 %
5-9	16.2%	3.0	55.9 %	36.5 %
9 & plus	7.6%	5.1	56.3 %	39.4 %
total	100.0%	2.0	53.7 %	31.5 %

Tab.32. Répartition des ménages ruraux selon la superficie de leurs boisements

Superficie boisement (m2)	%ménages
Zéro	56.1%
< 1 are	9.7%
1-5 ares	15.0%
5-10 ares	6.4%
10-50 ares	7.8%
50 ares & plus	5.0%
Total	100.0%

QUESTIONNAIRE DE L'ENQUETE

EVALUATION DES CONNAISSANCES, ATTITUDES, ET PRATIQUES "ETUDE CAP" EN MATIERE D'EAU, D'HYGIENE ET D'ASSAINISSEMENT DE LA POPULATION RWANDAISE (AGEE DE 15-50 ANS) EN MILIEU RURAL

0. IDENTIFICATION :

Enquêteur:..... Préfecture:..... Commune:..... Secteur:..... Cellule:..... Noms de l'enquêtée:..... ID: _____ / MENAGE: _____ /	Date d'interview: ___ / ___ / ___ <div style="text-align: center; margin-left: 100px;"> jr mo an </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>COMMENT REMPLIR:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>En encerclant</u> le chiffre correspondant à la réponse donnée ou bien; - <u>En notant</u> le nombre (quantité) correspondant à la réponse reçue ou estimée avec l'enquêtée; - En veillant <u>à toujours préciser</u> si la réponse se situe dans autre </div>
--	---

I. GENERALITES: QUESTIONS CONCERNANT L'ENQUETEE ET SON MENAGE

01. Occupation principale de la personne enquêtée (Umurimo w'ibanze ukora ni uwuhe) ?	1- agri-éleveur 2- artisan/technicien 3- commerçant 4- ouvrier agricole /manoeuvre 5- fonctionnaire 6- autre à préciser:.....
02. Etat civil de la personne enquêtée (Hari uwo mwashakanye / imibereho ye bwite) ?	1- Célibataire 2- Mariée/union libre 3- Divorcée/séparée 4- Veuve 5- Autre (Prison, Exilé, Disparu, ...):.....
03. Année de naissance de l'enquêtée (Wavutse mu wuhe mwaka- ukwezi n'umwaka) ?	_____ / : _____ / mois année
04. Niveau de formation de l'enquêtée (primaire, secondaire, supérieur: 0--6--12--18) (Ni uwuhe mwaka w'amashuri wagarukiyemo) ?	_____ /

05. Savez-vous lire et/ou écrire (Uzi gusoma cyangwa kwandika) ?	1- Oui 2- Non
06. Occupation principale du chef du ménage (Umurimo w'ibanze nyir'urugo akora ni uwuhe) ?	1- agri-éleveur 2- artisan/technicien 3- commerçant 4- ouvrier agricole /manoeuvre 5- fonctionnaire 6- autre à préciser:.....
07. Taille du ménage (enfants & adultes) (Mu umuryango wanyu muri bangahe mwese hamwe) ?	/ /
08. Nombre de membres du ménage par sexe et par âge (Umubare w'abantu b'umuryango ukurikije igitsina n'imyaka y'amavuko):	<u>MASCULINS</u> <u>FEMININS</u>
a- enfants âgés de moins 1 an.....	/ / / /
b- enfants âgés de 1 à 5 ans.....	/ / / /
c- enfants âgés de 6 à 10 ans.....	/ / / /
d- enfants agés de 11 à 18 ans.....	/ / / /
e- adultes âgés de 19 ans et plus....	/ / / /

II. SOURCES D'EAU.

09. Où puisez-vous de l'eau pour les usages suivants -se référer aux codes ci-contre (Ni ubune bwoko bw'amasoko muvomano) :..... >>>>	1- Robinet 2- Source aménagée (kano) 3- Pompe manuelle 4- Ruisseau/rivière 5- Marais 6- Etang/lac 7- Puits 8- Autre à préciser:....
a-l'eau à boire (amazi yo kunywa).....	/ /
b-l'eau à laver la vaisselle (amazi yoza amasahane)	/ /
c-l'eau à se laver le corps (amazi yo kwiyuhagira).	/ /
d-eau à lessiver/nettoyer (amazi yo kumesa/gusukura)	/ /

<p>10. Quel problème majeur rencontrez-vous souvent dans la fourniture d'eau (Ni ikihe kibazo cy'ingenzi mukunze kugira mu kubona amazi) ? ...</p>	<p>1- Coupures momentanées 2- Tarrissement (séchage) 3- Diminution de débit 4- Aucun problème 5- Autre à préciser:.....</p>
<p>11. a- Le point d'eau est-il situé en-bas des endroits suivants (Iriba muvoma hantu hepfo yaha hantu hakurikira: 1-irimb1, 2-imisaran1, 3-ingaran1 z'ibishingwe, 4-icyobo cy'amazi yanduye, 5-sitasiyo ya lisansi, 6-igaraji cyangwa aho bamena amavuta ya moteri) >>>></p> <p>b- Si oui, à quelle distance approximative (Niba iriba riri hepfo, vuga metero ziri hagati yaryo naho hantu) ?</p>	<p>1- cimetière 2- latrine 3- dépotoir à ordures "INGARANI" 4- puits perdu pour eaux usées 5- station d'essence /mazout 6- garage ou vidoir à hydrocarbures 7- néant</p> <p>/_____/ mètres</p>
<p>12. a- Dans quel état se trouvent les installations de la source d'eau (inyubako y'iriba muvoma iteye ite).....</p> <p>b- Quel type de protection y a-t-il autour du point d'eau (Ni ubuhe buryo burinda kwandura iriba muvoma) ?</p> <p>c- Si périmètre y est, préciser son rayon (Niba hari umuzenguruko, vuga metero ziri nagati y'iriba nawo) ?</p>	<p>1- Bon état 2- Légèrement abîmé 3- Gravement abîmé 4- Non applicable</p> <p>1- Canal de protection 2- Haie de protection 3- Canal+haie protection 4- Néant</p> <p>/_____/ mètres</p>
<p>13. En combien de secondes faut-il remplir un jerrycan (robinet et source aménagée) (Ijericani ya litiro 20 yuzura mu masogonda angaha) ?.....</p>	<p><< Mesures: enquêteur >></p> <p>/_____/ secondes.</p>

III. EAU POTABLE.

<p>14. Distance entre l'URUGO et le point d'eau (Iriba muvoma riri mu birometero bingane uvuye ku rugo) ?</p>	<p>/_____/ Km</p>
<p>15. Temps effectué à pied du trajet aller-retour mis pour puiser l'eau (Mukoresna uminota angaha mu kujya kuvoma no kugaruka) ?.....</p>	<p>(si possible, envoyez un enfant à la source)</p> <p>/_____/ min.</p>
<p>16. Quantité d'eau puisée par jour par le ménage (Mu munsu wose muvoma litiro zingaha z'amazi teranya amajericani, ibibindi, amasafuriya, n'ibindi)...</p>	<p><< Calcul enquêteur >></p> <p>/_____/ litres</p>

<p>17. a- Quel est votre mode de traitement de l'eau à boire (<i>Ni ubuhe buryo mukoresha mu gusukura amazi yokunywa</i>) ?</p>	<p>1- aucun 2- ébullition 3- autre (à citer:.....</p>
<p>18. a- Les récipients utilisés pour le transport de l'eau sont-ils propres (<i>Ibivomesho bifite isuku</i>) ?</p> <p>b- Les récipients servant à boire (verres,alebasses, gobelets) sont-ils propres (<i>Ibyo munywesha amazi bifite isuku</i>) ?</p> <p>c- Les récipients utilisés pour la conservation d'eau sont-ils couverts (<i>Ibyo muterekamo amazi birapfundikirwa</i>) ?</p>	<p>>> OBSERVATIONS <<</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale</p> <p>1- couverts 2- non couverts</p>

IV. HYGIENE DE LA CUISINE.

<p>19. a- Les couverts sont-ils propres (<i>Amasahani, ibiyiko, amakanya bifite isuku</i>) ?</p> <p>b- Les marmites sont-elles propres (<i>Inkono, amasafuriya ateka afite isuku</i>) ?</p> <p>c- Les marmites pour la conservation des aliments sont-elles couvertes (<i>Inkono, amasafuriya arika ibiryo arapfundikirwa</i>) ?...</p>	<p>>> OBSERVATIONS <<</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale</p> <p>1- couvertes 2- non couvertes</p>
---	--

<p>20. a- Le récipient utilisé pour laver la vaisselle est-il propre (Icyo mwogerezamo amasanane gifite isuku) ?</p> <p>b- Existe-t-il un séchoir à vaisselle de type "agatanda" (Mufite agatanda mwanikaho amasahane mumaze kuyoza) ?</p> <p>c- Le séchoir à vaisselle est-il propre (Icyo mwanikano amasahane gifite isuku) ?</p> <p>d- Existe-t-il un garde-vaisselle qui est couvert (akabati, panier couvert) (Mufite ahabikwa amasahane hapfundikirwa) ?</p> <p>e- Le garde-vaisselle est-il propre (Ahabikwa amasahane hafite isuku) ?</p>	<p>>> OBSERVATIONS <<</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale</p> <p>1- Oui 2- Non</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale 4- non applicable</p> <p>1- Oui 2- Non</p> <p>1- propre 2- un peu sale 3- très sale 4- non applicable</p>
<p>21. <u>Combien d'épisodes de diarrhée y a-t-il eu dans votre ménage ces trois derniers mois</u> (Mu mezi atatu ashize, indwara z'impiswi zigaragaje incuro zingahe mu bantu banyu bafite imyaka y'amavuko ikurikira) ?</p> <p>a) enfants âgés de moins de 5 ans ?</p> <p>b) enfants âgés de 5 à 18 ans ?</p> <p>c) adultes âgés de 19 ans et plus ?</p>	<p>___ / épisodes</p> <p>___ / épisodes</p> <p>___ / épisodes</p>

V. CAMPAGNE "MAINS PROPRES":

<p>22. Demander à un enfant (si possible âgé de moins de 10 ans) de se laver les mains: évaluer et démontrer (Bwira umwana wo muri urwo rugo, bishobotse utarengeje imyaka 10 y'amavuko, gukaraba intoki tanga amanota kandi umwerekere uburyo bwiza) ?</p>	<p>1- verser eau + savon 2- verser+cendre (sable) 3- verser l'eau 4- avec savon 5- avec cendre (sable) 6- autre façon</p>
---	---

<p>23. A quelles occasions lavez-vous les mains pendant la journée (<i>Ni ryari ukunze cyangwa ubona ari ngombwa gukaraba intoki</i>) ? >>>></p>	<p>1- avant de manger 2- après usage des toilettes 3- avant de servir les repas 4- avant de préparer les repas 5- après nettoyage des selles de bébé 6- le matin au lever 7- après les repas</p>
<p>24. Qu'est-ce que tu utilises pour te laver les mains (<i>Ukoresha iki icyo ukaraba intoki</i>) ?...>>>></p>	<p>1- eau seulement 2- eau+savon 3- eau+cendre 4- eau+sable(terre) 5- eau+feuilles, éponge 6- autre à préciser.... </p>
<p>25. Quel matériel utilisez-vous pour vous nettoyer après l'usage des latrines (<i>Mwihanaguza iki murangije kwituma mu musarane</i>) ?</p>	<p>1- Papier de toilette 2- Papier journal 3- Feuilles d'arbres/herbes 4- Autres (à préciser) :. </p>

VI. LATRINES:

<p>26. a- Avez-vous une latrine (Mufite umusarane) ? ...</p> <p>b- Si non, pourquoi (Niba nta musarane mufite, ni ukubera izihe mpamvu) ?</p>	<p>1- Oui 2- Non</p> <p>1- pas main-d'oeuvre 2- pas d'argent 3- pas urgent/nécessair 4- autre à citer:.....</p>
<p>27. Type de latrines (Uwo musarane ni bwoko ki) ? ...</p>	<p>1- latrine traditionnel 2- latrine ventilée 3- latrine moderne</p>
<p>28. a- Depuis combien d'années et/ou de mois utilisez-vous cette latrine (Hasanze imyaka n'amazi angaha mukoresha uyu musarane).....</p> <p>b- Profondeur creusée pour votre latrine (Mwacukuye umusarane ufite uburebure owa metero zingaha) ?</p> <p>c- Quel est l'espace restant pour que la latrine soit pleine (Hasigaye metero zingaha ngo umusarane wuzure) ?</p>	<p>____/ : ____/ mois années</p> <p>____/ mètres</p> <p><< Mesurer par bâton >></p> <p>____/ mètres</p>
<p>29. Combien de personnes utilisent les latrines (Muri abantu bangahe mukoresha uyu musarane) ?...</p>	<p>____/ personnes</p>
<p>30. a- A quel âge les enfants utilisent les latrines (Abana batangira kwituma mu musarane bafite imyaka ingaha y'amavuko) ?</p> <p>b- Où mettez-vous les selles des enfants (Mushyira he amabyi abana bitumye) ?</p>	<p>____/ ans (âge)</p> <p>1- Laisser sur place 2- Jeter en plein air 3- Jeter dans latrine 4- Enfouir dans le sol 4- Autres à citer:.....</p>

31. a- Votre latrine a-t-elle un couvercle (Umusarane ubona urapfundikirwa) ?	>> OBSERVATIONS << 1- Oui 2- Non
b- Trouvez-vous que la latrine est-elle propre (Umusarane ubona ufite isuku) ?	1- Propre 2- Sale
c- Votre latrine a-t-elle une toiture (Umusarane ubona ufite igisenge, urasakaye) ?	1- Oui 2- Non
d- Votre latrine a-t-elle des murs (Umusarane ubona urubakiye, ufite inkuta) ?	1- Oui 2- Non
e- Existe-t-il de matériel de nettoyage dans la latrine (papier, feuilles d'arbre, herbes) (Hari ibikoresho byo kwihanagura ubona mu musarane) ?	1- Oui 2- Non

VII. HABITAT:

32. Y-a-t-il des parasites dans votre maison (Ni ayaha moko y'ibyunirizi-ibiryi aconeka mu mazu yanyu) ?..... >>>>	1- puces (imbaragasa) 2- punaises (ibiheri) 3- termites (imiswa) 4- tiques kimputu "IBIBWA" 5- larves de myases cutanés (IBINYAMUGERA) 6- Néant 7- autre à préciser:.....
33. Quels types d'animaux domestiques qui logent dans la maison d'habitation (Ni ayane moko y'amatungo ataha mu mazu yanyu atuwemo) ?... >>>>	1- volailles 2- chèvres/moutons 3- vaches 4- néant 5- autre à préciser:.....
34. a- Avez-vous une étable bovine (Mu fite ikiraro cy'inka) ?	1- Oui 2- Non
b- Si oui, à quelle distance se trouve l'étable par rapport à la maison principale (Icyo kiraro kiri muri metero zingaha y'inzu nini) ?	_____/ mètres
35. a-Avez-vous une compostière (dépotoir à déchets) (Mu fite ingarani mujugunyamo imyanda) ?	1- Oui (ingarani) 2- Non (néant)
b- Si oui, à quelle distance se trouve le dépotoir des déchets par rapport à l'habitation (Aho mujugunya imyanda ni muri metero zingaha y'inzu nini) ?	_____/ mètres

36. Observez-vous un éparpillement des ordures ménagères ou excréta autour de la maison (Suzuma mu nkengerero z'inzu, niba nta myanda inyanyagiye)?	>> OBSERVATIONS <<
a- excréta humains (amabyi y'abantu)	1- Oui 2- Non
b- excréta animaux (bouses, crottes, Amaganga) (imyanda y'amatungo)	1- Oui 2- Non
c- déchets domestiques (ibishingwe n'ibisigazwa byo mu gikonu)	1- Oui 2- Non

VIII. BOISEMENT ET DEFORESTATION

37. Quel type de combustible utilisez-vous pour la cuisine (Ni bihe bicanwa mukoresha mu guteka) ?	1- Bois de chauffage (inkwi z'imyase) 2- Bois morts & pailles 3- Charbon de bois 4- Electricité & gaz 5- Autre à préciser:.....
38. D'où provient le combustible utilisé pour la cuisine (Ni he muvana ibicanwa mutekesha) ?	1- boisement personnel 2- boisement d'autrui 3- ramassage (nature) 4- autre provenance:.....
39. Par mois, combien vous payez pour le combustible utilisé pour la cuisine (Ibicanwa mutekesha bibatwara amafaranga angaha mu kwezi) ?	_____ / frw
40. Quelle est la superficie de boisement disposez-vous actuellement (Ishyamba ryanyu rifite ubuso dungana iki) ?	_____ / m2
41. En quel état/âge se trouve votre boisement (Ishyamba ryanyu rifite mukurire ki) ?	1- boisement jeune 2- boisement coupé 3- boisement adulte 4- vieux boisement 5- bois détruits 6- autre état:

N.B.: Ecrivez les remarques éventuelles ci-bas et au verso !